
Documents sauvegardés

Mardi 17 mai 2022 à 16 h 48

1 document

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

	18 juillet 2021	
Le Monde (site web)	Le corps dans tous ses ébats : à un cheveu du plaisir ... Episode 2. Pieds, mains, nombril... Cet été, la chroniqueuse de « La Matinale » Maïa Mazaurette vous propose une série sur les personnages secondaires du plaisir. Aujourd'hui, cap sur la chevelure ! ...	3

Le Monde

Nom de la source

Le Monde (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

Dimanche 18 juillet 2021 • 00:21 UTC +0200

Le Monde (site web) • 1206 mots

Le corps dans tous ses ébats : à un cheveu du plaisir

Maïa Mazaurette

Episode 2. Pieds, mains, nombril... Cet été, la chroniqueuse de « La Matinale » Maïa Mazaurette vous propose une série sur les personnages secondaires du plaisir. Aujourd'hui, cap sur la chevelure !

LE SEXE SELON MAÏA

L Zones érotiques, zones érogènes : une fois évoqués les « usual suspects » (pénis, clitoris, vagin, testicules, anus, seins), il ne nous reste souvent que la place d'une note de bas de page. Quand certains prennent toute la lumière, les « autres » plaisirs paraissent anecdotiques. C'est injuste et, surtout, c'est dommage. Focus, ce dimanche, sur les cheveux, symboles, s'il en est, de la séduction.

Fiche technique 100 000 fils de kératine, tissés autour de notre cerveau, avec un chouette brushing le cas échéant.

Potentiel érogène 13e position sur 41 dans le classement de nos « hot spots » favoris (magazine Cortex, 2013).

Symbolique Touffue, forcément touffue. Indisciplinés, parfumés, les cheveux évoquent irrésistiblement le sexe. Nous l'apprenons dès l'enfance à travers les contes de fée – on pense bien évidemment à Raiponce, enfermée dans une tour dès ses 12 ans, et dont la cruelle géolière coupera sans merci l'abondante crinière qui avait attiré le prince charmant.

Point sacré Si les cheveux font l'objet de

tant de tabous religieux (il faudrait les couvrir, les raser, porter des perruques), c'est qu'ils rappellent « en haut » ce qui doit rester masqué « en bas ». Ainsi les moines chrétiens sont-ils contraints à la tonsure : passons notre chemin, y a rien à voir ! C'est l'Ancien Testament qui nous offre le socle légendaire ultime : le vaillant Samson doit sa force à une chevelure bénie par Dieu lui-même (parce qu'il le vaut bien). Mais la belle Dalila passe par là, coupe ses sept tresses et le laisse sans défense : le voilà sans puissance, donc sans virilité... Autant dire castré. Disgrâce et déssexualisation vont en effet de pair, comme le rappelle régulièrement l'histoire. De la scalpatation de l'ennemi à la tonte des « collaboratrices » des Allemands à la Libération, du look androgyne de la chanteuse Sinéad O'Connor dans les années 1980 au rasage intégral de Britney Spears en 2007, la chute des cheveux n'en finit pas de symboliser la chute tout court.

Point Covid Grâce aux confinements successifs, on sait que les hommes se lavent beaucoup plus souvent les cheveux que les femmes (23 % des cheveux mâles sont shampooinés tous les jours contre seulement 8 % des cheveux femelles)... Certainement parce qu'une toison plus courte sèche plus vite (IFOP/Unbottled, avril 2021).

© 2021 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 17 mai 2022 à Université-de-Lausanne-BCU à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20210718-LMF-6088607_4497916



Théorie du genre Nos crinières constituent un marqueur culturel fondamental de la différence entre hommes et femmes. Avec comme règle, plus ou moins suivie, le court pour les premiers, le long pour les secondes. Cette division n'est pas due au hasard : si les cheveux incarnent la séduction, alors ils ne peuvent se placer que du côté du féminin. Cependant, tous les hommes affrontant la calvitie savent qu'il se joue sur leur crâne (et souvent à leurs dépens) un élément crucial de leur pouvoir d'attraction et de leur capital jeunesse. Il y aura un « avant » et un « après » les premières chutes. Pire encore : comme le sujet reste tabou, le sentiment de solitude accompagne l'angoisse. Deux podcasts ont cependant récemment exploré le rapport narcissique des hommes à leur tignasse : « Miroir miroir », épisode 15, et « Mansplaining », épisode « Chauve qui peut ».

Pratiques La coutume consistant à donner une mèche de ses cheveux à un homme, en gage d'amour, semble avoir bel et bien disparu. Mais si les cheveux des femmes ne sont plus coupés (par elles), ils sont tirés (par les hommes). Une étude menée par la BBC en 2019 montre que près des deux tiers des Anglaises ont déjà subi ce traitement – plus on est jeune, plus la pratique est répandue. Rappelons donc pour la forme que ce geste, souvent représenté au cinéma comme « gentiment dominateur », peut ulcérer certaines partenaires (dont votre humble servante dominicale).

Littérature Si Guy de Maupassant décrit dans sa nouvelle *La Chevelure* l'obsession d'un homme pour la natte d'une inconnue, le marquis de Sade nous offre une version explicite du même fantasme dans les 120 Journées de Sodome. On y trouve un passage où un homme se

« manualise dans le chignon » de sa dulcinée. La marque du shampoing n'est pas précisée.

Fétichisme Si vous avez une passion pour les cheveux, vous êtes trichophile (24 points au Scrabble). En bondage, les suspensions par les cheveux ont leurs adeptes, mais prévoyez une solide dose d'aspirine pour réparer votre migraine après ce traitement de choc. En sadomasochisme, la dominatrice est souvent représentée portant une sévère queue de cheval : les cheveux tirés constituent l'équivalent d'une tenue extramoulante, mais pour le visage.

Culture G L'artiste Mark Woods a explicité le lien entre sexualité et chevelure dans plusieurs de ses œuvres d'art contemporain. Vous pouvez en découvrir quelques-unes ici : *Blonde Bombshell*, *Fake Bun Fetish*, *Charity*. Le dessinateur Cary Kwok a aussi réalisé une série *Cum to Barber*, dépeignant des hommes en plein orgasme mais redoutablement bien coiffés.

Accessoirisation Le peigne, forcément, avec le contraste affolant de la matière dure dans la mollesse de la chevelure... et dont les dents acérées rappellent celles du *vagina dentata* (mais si, rappelez-vous : ce vagin denté dont les canines hantent les cauchemars des hommes). Le peigne le plus célèbre est celui du poète allemand Heinrich Heine et de sa belle Lorelei : « Sa chevelure qu'elle peigne/Avec un peigne d'or est pareille/Au blond peigne d'or du soleil. »

Nuancier Classer les ardeurs sexuelles de ses amantes selon leur couleur de cheveux ? On ne s'en lasse pas. Avec au programme, des stéréotypes épais comme des 38-tonnes : la blonde inno-

cente, la rousse incendiaire et la brune dangereuse. Bien sûr, les nouvelles couleurs font émerger de nouveaux clichés. On entend ainsi souvent les conservateurs se moquer des jeunes non binaires avec leurs cheveux bleus ou verts.

Citation On jette notre dévolu sur le grand Baudelaire – évidemment ! Dans *Le Spleen de Paris* (1869), on trouve le poème *Un hémisphère dans une chevelure* : « Tes cheveux contiennent tout un rêve, plein de voilures et de mâtures ; ils contiennent de grandes mers dont les moussons me portent vers de charmants climats, où l'espace est plus bleu et plus profond, où l'atmosphère est parfumée par les fruits, par les feuilles et par la peau humaine. »

Devoir de vacances Munissez-vous d'une brosse aux poils flexibles pour brosser le dos puis les fesses de votre partenaire. On n'a pas l'habitude, mais c'est vraiment agréable.

Conseil de lecture *Les Poils. Histoires et bizarreries*, par Martin Monestier (Editions du Cherche-Midi, 2002). On ne résiste pas à caler cette petite info pour briller en soirée : « Dans la majorité des pays occidentaux, il existe plus de coiffeurs que de boulangeries, et plus de centres de traitement du poil que de cordonneries. A l'heure actuelle, plus de 35 millions de personnes – dont douze millions de coiffeurs – vivent et œuvrent pour et à travers le poil. »

Retrouvez ici toutes les chroniques de Maïa Mazaurette dans « La Matinale ».

Cet article est paru dans Le Monde (site web)

https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2021/07/18/le-corps-dans-tous-ses-ebats-a-un-cheveu-du-plaisir_6088607_4

[497916.html](#)**Note(s) :**

Mis à jour : 2022-05-10 18:15 UTC
+0200